

# Le cœur d'un marsouin

085\_01\_2021\_0182  
JPB-EA-07821  
10711\*\*

C'était un gars de l'infanterie de marine  
Un brave marsouin mais un cerveau brûlé  
Quand il mettait le pied à la cantine  
On était sûr qu'il allait pour se saouler  
Quelques pernod's lui faisaient la main leste  
Et pour un rien il cherchait des raisons  
Accompagnant les mots avec les gestes  
A ses copains il flanquait des fournions  
Dernièrement, un excès de boisson  
Lui coûta quinze jours de prison

*C'était un très mauvais caractère  
Il voulait que tout lui soit permis  
Pourtant il était très sincère  
Et bon avec tous ses amis  
là-bas, au fond de l'Indochine  
Pour sa fougue, son cœur et sa valeur  
Et quelques trous dans la poitrine  
Qu'il eut un jour la Croix d'Honneur  
Il se dit en jurant pendant l'emprisonnement  
Si on m'embête comme ça  
Je foutrais le camp*

Dans sa prison, un télégramme arrive  
Sa pauvre mère vient de mourir, hélas  
Il n'y reçu une émotion très vive  
Car il voudrait la serrer dans ses bras  
Au capitaine il demande humblement  
La permission pour aller l'enterrer  
Mais l'officier répond à sa demande  
Qu'étant puni, rien ne peut s'accorder

*Quinze jours après, voilà qu'on l'arrête  
N'écoutant que son cœur qui bat  
Le soldat s'évade et s'en va*

*Le conseil de guerre qui va le juger  
Le colon lui dit mauvaise tête  
Quand pourra-t-on vous corriger  
Oui là-bas la compagnie de discipline  
Là-bas l'on vous fera maroter  
La croix qui brille sur votre poitrine  
Au jugement, on va vous l'arracher  
Gardez tout votre aplomb, n'ayez pas peur de  
parlez  
Et dites-nous pourquoi vous vous êtes évadé*

Je suis parti pour votre barbarie  
De ne pas m'accorder un instant  
Car ma vraie mère, ce n'est pas ma patrie  
C'est celle qui m'a donné le jour en souffrant  
Aux colonies, quoique courte taille  
J'ai combattu sans peur et sans merci  
J'ai fait mon devoir sur le champ de bataille  
Avec ma mère, j'ai voulu le faire aussi  
Sur le champ de bataille j'ai braver la mort  
Après de ma mère j'aurais fait plus fort

Je l'ai conduit seul au cimetière  
La pauvre vieille qui n'avait plus que moi  
J'ai fait pour elle une prière  
Et mis des fleurs auprès de sa croix  
J'ai dit Adieu, oh bonne mère  
Je te quitte pour l'éternité  
Mon colonel, je suis sincère  
Punissez-moi je l'ai bien mérité  
Le colon lui dit l'humanité  
Pour ce beau fait brave soldat  
Vous êtes acquitté

0029\_1992\_nicolleau\_eugene  
manuscrit de Eugène Nicolleau, Les Lucs-sur-Boulogne, 1921  
saisie Jean-Pierre Bertrand